

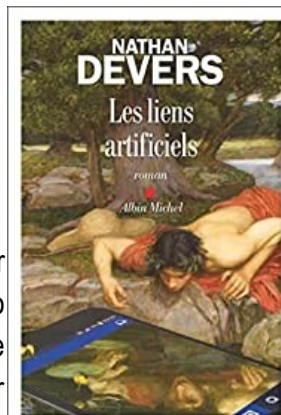
## Lettre d'outre-tombe

Cher Julien,

Toi qui m'as appris à me poser des questions, j'aimerais t'en poser une à mon tour.

Es-tu satisfait de ton expérience dans le monde virtuel ?

Je m'explique. Tout d'abord, tu menais une vie médiocre avant de découvrir l'Antimonde (le métavers créé par l'utopiste Adrien Sterner). Tu vivais dans un studio lugubre à Rungis, dans la banlieue parisienne parce que ton ex t'as jeté du studio que vous louiez. Tu étais aussi au point mort dans ta vie professionnelle, réduit à donner des cours de piano à des enfants gâtés ou à jouer dans un bar pour gagner une



bouchée de pain. Tu te faisais croire que tous ces échecs étaient des sacrifices nécessaires à ta carrière musicale. En vérité, ton projet d'album n'avancait pas, tu n'étais qu'un raté, qui n'osait pas regarder la vie en face. Mais tu découvris alors l'Antimonde, un monde virtuel où tu ne connaissais plus l'échec, tout était plus facile, le monde s'ouvrait alors à toi. Tu as arrêté de procrastiner pour, enfin, agir. Tu réussis même à te faire apprécier pour tes qualités d'écrivain. Toi qui échouais dans l'autre monde, tu réussissais enfin à réaliser des rêves concrets. Tu pouvais littéralement contrôler ta vie en quittant le statut de simple observateur impuissant qui te collait jusqu' alors à la peau. Enfin, si ta mort semblait, au premier abord, être la fin d'une liberté et d'une vie, elle s'est finalement avérée être une libération. Le moyen de t'élever vers quelque chose de plus beau, plus poétique. La place que tu ne trouvas pas dans le vrai monde, était dans le métavers. C'était crucial pour toi, à 28 ans, de devenir quelqu'un, car tu ne pouvais plus justifier ton inutilité par l'innocence de ta jeunesse. Tu pouvais enfin vivre heureux dans un rêve, mais qui mieux que toi sait que chaque rêve précède une réalité?

Malgré tout, qui sait ce que l'avenir t'aurait réservé si tu ne t'étais pas engouffré dans les abysses de l'Antimonde. Cette soi-disant utopie t'a condamné. On ne peut pas dire que tu étais bien parti dans la vie, mais une prise de conscience aurait pu te permettre de trouver cette place dans le vrai monde. Mais l'Antimonde détruira tous tes espoirs dans le monde réel. Cependant, plus l'or scintillait dans l'Antimonde, plus la boue dans laquelle tu t'enfonçais dans le vrai monde était épaisse et répugnante. Chacune de tes montées au paradis, dans le monde virtuel, signifiait une redescente plus douloureuse sur terre, te faisant ressentir tes forces, mais surtout tes faiblesses te quitter. Aussi j'aimerais savoir quelle valeur à tes yeux représente chacune de tes réussites du monde virtuel. Tu devins l'avatar de ta propre vie au profit d'un monde qui n'avait rien de concret, ni plus ni moins qu'un rêve. Je comprends tout de même ton évitement de la réalité : à quoi bon s'attacher à une réalité qui nous rejette?

Au fil de la lecture du livre et de sa construction j'ai pu affiner la question qui introduit ma critique: Qu'est-il préférable, entre vivre heureux dans un rêve multipliant les réussites et souffrir à chaque réveil qui succède le rêve, exister et se battre dans la vraie vie pour une petite réussite précieuse, quitte à subir la dureté de la réalité? Nathan Devers, l'homme qui t'a créé de toutes pièces, m'a permis de me poser cette question parmi d'autres. Ces questions m'ont permis de trouver mes réponses et de me faire grandir. Pour clore ma réflexion, je pense que si la vérité blesse, le mensonge tue. Cependant chacun peut trouver sa réponse et son interprétation, c'est la beauté de ton histoire, cher Julien.

Cordialement,

Un de tes fidèles lecteurs

Titouan Person